



Les besoins de la jument gestante

Les besoins de la jument gestante (entretien et gestation) doivent être couverts par son alimentation. La croissance et le développement du fœtus est faible au cours des cinq premiers mois de gestation. A partir du 9^{ième} mois de gestation, les besoins nutritionnels dédiés à la gestation deviennent importants.

par Laetitia MARNAY-LE MASNE - Pauline DOLIGEZ - | 09.01.2017 |



Niveau de technicité :



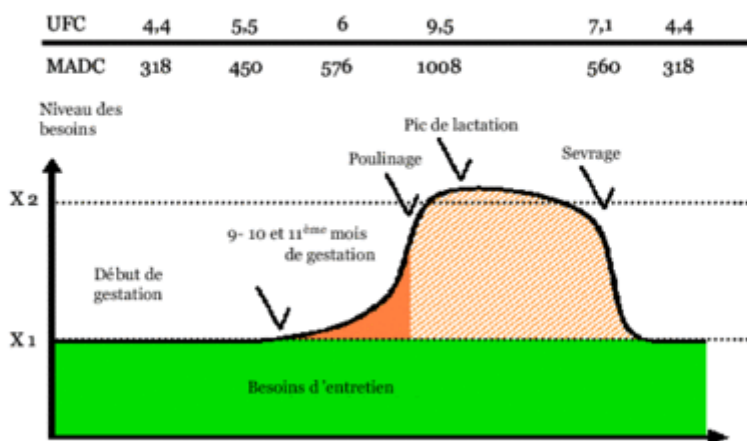
Les besoins nutritionnels au cours de la gestation

La durée de la gestation chez la jument est d'environ 11 mois. En général, les poulinares s'étalent sur une période comprise entre janvier et mai pour les juments de course et entre mars et juillet pour les juments de

sport, loisir et trait. La mise bas au printemps permet d'exploiter les ressources en herbe riche et abondante, suffisante pour subvenir aux **besoins de la jument allaitante**. Le coût de la ration quotidienne (production d'herbe) est plus économique qu'une ration complétée en concentrés nécessaire si la mise à l'herbe n'a pas débuté (février-mars).

Le début de la gestation (phase embryonnaire) est caractérisé par une multiplication cellulaire importante et la mise en place des tissus et des organes du poulain. Cette phase se termine vers 40 jours de gestation. On parle alors de fœtus.

Évolution des besoins de la poulinière (550Kg)



De la conception au 6ème mois de gestation, la croissance et le développement de l'embryon puis du fœtus restent faibles. Le fœtus atteint à peine 17 % de son poids de naissance à 7 mois de gestation.

Du 6ème mois à la naissance, l'accroissement des cellules devient progressivement prépondérant sur leur multiplication. On observe une explosion de la croissance pondérale du fœtus. Plus de 50 % du poids de naissance est obtenu au cours des 10ème et 11ème mois.

La prise de poids de la jument est importante au cours des 3 derniers mois et représente 6,4 à 8 % de son poids, soit entre 40 et 50 kg pour une jument de 550 kg.

Voir aussi : [Préparer la santé de son poulain avant sa naissance](#)

L'alimentation de la jument gestante

Besoins en énergie et protéines

Le tableau ci-dessous représente les **besoins en énergie** et **en protéines** de la jument en cours de gestation (d'après : [Nutrition et alimentation des chevaux](#), W. Martin-Rosset et al., 2012).

Alors que les besoins de la jument non suitée sont ceux d'un cheval à l'entretien au cours des 5 premiers mois, on observe ensuite une augmentation graduelle, d'environ 35 % en énergie et de 80-85 % en protéines au cours de la seconde moitié de la gestation.

Apports journaliers recommandés pour une jument gestante

	UFC				MADC (g)				Consommation moyenne (kg de MS)			
	500	600	700	800	500	600	700	800	500	600	700	800
poids adulte (en kg)	500	600	700	800	500	600	700	800	500	600	700	800
0 - 5 mois	4,1	4,8	4,1	4,5	296	339	381	421	7-9	8-10	9-11	9,5-11,5
6ème mois	4,4	5,2	4,4	4,9	359	414	469	521	7-9,5	8-10,5	9-11,5	9,5-12
7ème mois	4,7	5,5	4,7	5,2	361	417	472	525	7-9,5	8-10,5	9-11,5	9,5-12
8ème mois	4,9	5,7	4,9	5,4	381	441	500	557	7-9,5	8-10,5	9,5-11,5	10-12
9ème mois	5,1	6	5,2	5,8	416	482	548	612	7,5-10	9-11	10-12	10,5-12,5
10ème mois	5,4	6,3	5,5	6,1	495	578	660	739	7,5-11	9-12	10-13	10,5-13,5
11ème mois	5,5	6,5	5,7	6,3	530	620	709	780	8-11,5	9,5-12,5	10,5-13,5	11-14

On y note également qu'en raison de la place occupée par le fœtus dans le ventre de la jument en fin de gestation, la capacité d'ingestion, illustrée par la consommation moyenne de Matière Sèche (MS) n'augmente que d'environ 30 %. La densité nutritionnelle de la ration (valeur nutritionnelle/kg), notamment en protéines, devra donc légèrement augmenter.

La qualité des protéines, caractérisée par leur teneur en acides aminés indispensables, et notamment la lysine devra également être prise en compte. Les besoins en lysine augmentent de 80 % au cours de la deuxième moitié de la gestation.

Besoins en minéraux et vitamines

Le tableau ci-dessous représente les **besoins en phosphore (P)** et **calcium (Ca)** de la jument en cours de gestation (d'après : Nutrition et alimentation des chevaux, W. Martin-Rosset et al., 2012).

Les besoins doublent (Ca) voire un peu plus (P) au cours de la seconde moitié de gestation.

Poids adulte	500		600		700		800	
	P	Ca	P	Ca	P	Ca	P	Ca
Jument gestante								
0 - 5 mois	14	20	17	24	20	28	23	32
6ème mois	18	25	22	30	26	34	29	39
7ème mois	20	27	24	33	28	38	32	43
8ème mois	21	29	26	35	30	41	34	47
9ème mois	25	34	30	40	36	47	41	54
10ème mois	28	38	34	46	40	54	46	61

11ème mois	32	41	38	50	45	58	51	66
------------	----	----	----	----	----	----	----	----

Concernant les autres minéraux, les **besoins en magnésium, sodium, chlorure, potassium** restent stables, alors que ceux en **cuivre, zinc, manganèse, fer et sélénium** augmentent de 20 %.

Les besoins en sélénium sont d'environ 0,1 à 0,2 mg par kg de MS ingérée, soit 1 à 2 mg pour une jument de selle. Associé à la vitamine E, cet oligo-élément semble avoir un effet bénéfique sur les rétentions placentaires au poulinage et sur la qualité du colostrum de la jument.

Les **besoins en vitamine A et E** augmentent de 60 %, ceux en **vitamine D** de 80 %.

Rationnement pratique

Lorsque la jument est saillie au printemps, les apports de l'herbe couvrent en général largement ses besoins de début de gestation voire de lactation. Cela est vrai si l'herbe est offerte en quantité et qualité suffisante (herbe au stade feuillu >à 4-5 cm de hauteur). Une pierre à sel à disposition voire un complément minéral et vitaminé (CMV) adapté viendront compléter sa ration journalière.

Au cours de l'été, puis à l'automne, lorsque le couvert végétal est plus avancé et/ou en moindre quantité un fourrage de bonne qualité (foin de prairie récolté dans de bonnes conditions) devra être apporté en complément du pâturage. Idéalement il sera offert à volonté. Jusqu'à 8 mois de gestation, l'ensemble des besoins peut être couvert par le fourrage uniquement (+ CMV).



Les derniers mois de gestation se déroulent en général l'hiver ou en tout début de printemps, lorsque l'herbe est rare et l'accès aux pâturages limité. Les besoins devront alors intégralement être couverts par un fourrage de bonne qualité (foin, enrubanné). Les apports en protéines de qualité devront être assurés par une portion de foin de luzerne (également riche en calcium) bien récolté (= comportant de nombreuses feuilles, notamment), de la luzerne déshydratée en bouchon ou du tourteau de soja intégré dans la ration de concentrés.

D'une manière générale, la nature de la ration et les quantités à distribuer vont dépendre de la date de poulinage par rapport à la date de mise à l'herbe.

Pour mémoire

- Un kilo de foin consommé apportera de 0,44 à 0,61 UFC et de 20 à 102 g de MADC. Ces données varieront selon la composition de la prairie et le stade floral à la récolte, d'où l'intérêt d'une **analyse de fourrage** afin de compléter au mieux. L'apport en minéraux du foin est aussi très tributaire du type de parcelle.
- Un kilo de céréales apporte entre 0.87 (avoine) et 1.12 (maïs) UFC et entre 65 (maïs) et 117 (blé) g de MADC.
- Les sources de protéines de qualité :
 - Un kilo de luzerne déshydratée apporte de 0,52 à 0,63 UFC et de 79 à 131 g de MADC ainsi que plus de 20 g de calcium.
 - Un kilo de tourteau de soja 0,8 UFC mais de 360 à 400 g de MADC. Attention aux conditions d'utilisation !
- Les aliments du commerce destinés aux animaux à l'élevage contiennent plus de protéines que ceux adaptés au cheval au travail. Veillez à choisir un aliment adapté à vos animaux d'élevage.
- On veillera à avoir un rapport phosphocalcique de la ration (Phosphore/Calcium) compris entre 1 et 2.

La jument est capable de valoriser de nombreux végétaux. La ration doit donc également être raisonnée en

termes de praticité et d'approche économique, en fonction :

- De l'objectif de production : course, sport, loisir
- De l'âge de mise à la reproduction
- De la date de terme
- De l'accès au pâturage
- Des matières premières disponibles à proximité
- Des capacités de stockage et de manutention
- Du temps affecté à l'alimentation
- Du niveau de technicité de la personne qui soigne

... afin d'optimiser le coût des poulains produits.

Apports des aliments par jour

	Aliments distribués	Poids brut (en kg)	Poids en MS (en kg)	UFC	MADC	P	Ca
Ration 1	Foin réf. Inra	10	8,5	4,7	440	26,7	35,2
	Orge aplatie	0,4	0,35	0,4	28	1,4	0,3
	Apports journaliers totaux		8,85	5,1	468	28,1	35,5
Ration 2	Foin de qualité moyenne	6	5,1	2,5	168	15,8	19,9
	Enrubanné B - qualité 50% MS	6	3	2,4	240	7,8	14,2
	Orge aplatie	0,4	0,35	0,4	28	1,4	0,3
	Apports journaliers totaux	12,4	8,45	5,3	436	25	34,4
Apports journaliers recommandés			7,5 - 10	5,1	416	25	34

NB : Avec un fourrage de valeurs nutritives moyennes, les besoins, notamment en protéines, ne seront pas couverts. Le fourrage étant en général l'aliment principal des animaux à l'élevage, il est indispensable d'en connaître les valeurs nutritives afin de compléter correctement la ration. Évaluez, ou mieux, faites réaliser une analyse de vos fourrages.

Pilotage de l'alimentation de la jument gestante

Il est important de surveiller l'état corporel de chaque jument au cours de la gestation pour qu'elle ne poulaine ni trop grosse (le surpoids étant préjudiciable au bon déroulement du poulinage et à la production laitière), ni trop maigre (difficulté à refaire ses réserves en cours de lactation). C'est aussi important pour préparer au mieux sa lactation et sa fertilité pour une éventuelle gestation à venir.

Une étude (Chavatte-Peugnet 2014) a mesuré l'état d'engraissement des poulinières et le développement de leurs futurs poulains en comparant :

- Un lot de poulinières nourries au cours de la gestation à 80 % de leurs besoins nutritionnels exclusivement avec du fourrage.
- Un lot de poulinières nourries à l'orge et au fourrage à 100% de leurs besoins au cours de la même période.

Le lot de juments nourries exclusivement au fourrage maigrît (note d'état corporel de 2,5/5) au cours de l'hiver et

reprend sa note d'état corporel initiale au 3ème mois de lactation. La mesure du développement et de la croissance des poulains jusqu'à l'âge de 2 ans a été réalisée. Une prédisposition accrue d'ostéochondrose chez les poulains à 6 mois du lot « orge+fourrages » a été observée après des examens radiographiques.

Ainsi la poulinière mobilise en priorité ses réserves pour contribuer au bon développement du foetus quel que soit son état corporel.

=> Un léger amaigrissement en hiver de la jument gestante n'est pas préjudiciable au bon développement du futur poulain.

Faites suivre régulièrement vos juments reproductrices :

- En dentisterie pour optimiser la valorisation des rations dans les périodes de forts besoins
- En maréchalerie via des parages réguliers et la gestion des seimes.

Ce qu'il faut retenir



- Les besoins nutritionnels de la jument pleine augmentent graduellement au cours de la gestation et notamment à partir du 9ième mois. Ils deviennent très importants au cours du premier mois de lactation.
- Les excès, carences et déséquilibres alimentaires peuvent avoir des répercussions sur la santé de la jument et de son poulain.
- Privilégiez une alimentation principalement à base de fourrages, en apportant des protéines de qualité, notamment en fin de gestation.
- Fournir en permanence de l'eau propre à volonté ainsi qu'une pierre à sel.

En savoir plus sur nos auteurs

- **Laetitia MARNAY-LE MASNE** Ingénieur de développement IFCE
- **Pauline DOLIGEZ** Ingénieur de développement IFCE

Ressources à télécharger



Vi
dé
o

**Comment limiter
l'apparition
d'ostéochondrose ?**



G
ui
de
pr
at
iq

ue

**Le cheval à l'herbe : les
10 bonnes pratiques**



Vi
dé
o

**Alimentation de la
jument en gestation et
du poulain en croissance**